

Vivre en Hi-Tech : évolution ou révolution?

Quand les nouvelles technologies contribuent au rétablissement des personnes atteintes de maladie mentale

MONTREAL, 23 février 2010 - Au plan social ou médical, les progrès technologiques sont souvent accusés de favoriser l'isolement, l'inactivité et même de générer une dépendance. Hors, dans le contexte du rétablissement en santé mentale ils s'inscrivent comme des outils tangibles dont les possibilités ne demandent qu'à être explorées et exploitées! Domotique, jeux vidéos, téléphones intelligents, mise en réseau intégral : les recherches et découvertes sur l'impact qu'elles peuvent avoir sur la qualité de vie et l'autonomie de personnes vivant avec des problèmes de santé mentale ou avec une déficience intellectuelle sont plus que prometteuses!

Le 25 février prochain se tiendra, à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, le colloque « L'avenir de la santé mentale : quand la technologie s'associe au rétablissement », une journée dédiée à la recherche sur les nouvelles technologies pour soigner et contribuer au bien-être des personnes atteintes d'une maladie mentale.

Cette journée sera l'occasion pour cinq chercheurs de présenter leurs plus récentes recherches. Qu'il s'agisse d'utiliser la réalité virtuelle dans le traitement de troubles d'anxiété liés au transport aérien, par exemple, ou d'utiliser la domotique pour améliorer l'autonomie de personnes présentant une déficience intellectuelle, les nouvelles technologies, numériques pour une bonne part, représentent des avenues innovantes pour contribuer au rétablissement des personnes au prise avec un trouble de santé mentale. « Leurs promesses résident dans les effets de simulation, d'assistance, de présence à distance et de réadaptation » explique Patrice Renaud, Ph.D., coordonnateur de l'Axe développement technologique du Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine.

Tributaire des avancées technologiques, ce champ de recherche progresse au rythme des découvertes, des nouvelles possibilités. L'utilisation de piluliers électroniques coordonnés à un agenda électronique de type « Blackberry » n'est qu'un exemple d'intervention, hier impensable, avec lesquelles les intervenants de demain pourront conjuguer.

« Ce colloque, bien qu'axé sur l'évolution technique en santé mentale, est avant tout une vitrine pour l'Humain, le centre de toutes nos recherches, » affirme Dr Renaud. « Dans ce cadre, les percées et avancées technologiques de toutes sortes s'inscrivent comme des outils réels pouvant bénéficier au patient, lui permettre de recouvrer une qualité de vie. *L'avenir de la santé mentale : quand la technologie s'associe au rétablissement* se veut donc une vision avant-gardiste de quoi les utilisateurs de services en santé mentale pourront bénéficier prochainement. »

Des recherches novatrices

L'utilisation de la réalité virtuelle dans le traitement des troubles d'anxiété

Stéphane Bouchard, Ph. D., Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en cyberpsychologie clinique, Université du Québec en Outaouais

La mesure psychophysologique de la douleur chez les enfants atteints de troubles du développement grâce à la thermographie infrarouge

Christophe Herry, Ph. D., spécialiste en sciences biologiques et physiques sanitaires, Hôpital Rivière-des-Prairies

Michel Rolland, M.Sc., conseiller-cadre clinique, Direction du programme des troubles neurodéveloppementaux, Hôpital Rivière-des-Prairies

Les appartements intelligents comme moyen de favoriser l'autonomie des personnes présentant une déficience intellectuelle

Dany Lussier-Desrochers, Ph. D., Chercheur, Chaire de recherche sur les technologies de soutien à l'autodétermination, Université du Québec à Trois-Rivières

Les agendas électroniques et le pilulier intelligent : des outils au service de la réadaptation des personnes atteintes de schizophrénie

Emmanuel Stip, M.D., M.Sc., Psychiatre et chercheur, Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine; Directeur du Département de psychiatrie, Faculté de médecine, Université de Montréal

Une conférence de clôture

La mobilité à l'ère du Web 2.0 : évolution et intégration du téléphone cellulaire aux technologies de l'Internet

Bruno Guglielminetti, spécialiste des nouvelles technologies, réalisateur et chroniqueur à l'antenne de la radio de Radio-Canada

Le centre de recherche

Le Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine et ses partenaires, l'Hôpital Rivière-des-Prairies et l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, est reconnu par le Fonds de la recherche en santé du Québec. À la fine pointe des connaissances, il est l'un des plus importants lieux de recherche en santé mentale dans le milieu francophone canadien.

L'Hôpital Louis-H. Lafontaine

L'Hôpital Louis-H. Lafontaine offre des services spécialisés et ultraspecialisés en santé mentale. Chef de file dans son domaine, il développe des savoirs par la recherche, l'enseignement et l'évaluation. L'Hôpital Louis-H. Lafontaine est membre du grand réseau d'excellence en santé de l'Université de Montréal. www.hlhl.qc.ca

- 30 -

Renseignements

Catherine Dion

Service des communications

Hôpital Louis-H. Lafontaine - Centre de recherche Fernand-Seguin

Téléphone : 514 251-4000, poste 2986

Cellulaire : 514 235-4036

catherine.dion.hlhl@sss.gouv.qc.ca